

Le père Joseph n'en croyait pas ses yeux. Il venait d'arriver à portée de vue du moulin de Croulebarbe, au Petit Gentilli, confortablement assis sur le siège de sa charrette tirée par son cheval, quand une voix l'avait interpellé : Père Joseph ! Père Joseph ! Venez vite, nous avons un blessé. Costaud s'arrête aussitôt, qui lui obéit au doigt et à l'œil. Il met pied à terre et s'avance vers l'inconnu. Un blessé ? Où ça, qu'est-ce qui lui est arrivé ? Il s'est battu en duel, il est blessé, il faut l'amener à l'hôpital. D'urgence. *D'urgence ? Normalement quand on se bat en duel un médecin est présent sur les lieux...* Et le médecin, qu'est-ce qu'il dit ? Le médecin ? Il n'y a pas de médecin. *Pas de médecin ?...* Le bonhomme commence à se sentir mal à l'aise. *Pas de médecin...* Vous êtes l'un des témoins du blessé ? Non, il est venu seul, il n'avait pas de témoins. *Pas de médecin, pas de témoins...* Le père Joseph ressent un picotement dans les jambes comme lorsqu'il se promène dans un champ avec sa baguette de coudrier.

Sourcier, on le disait aussi un peu sorcier. Certes, on ne prétendait pas qu'il eût jamais été en relation

avec le démon ni qu'il puisse opérer des maléfices. On lui prêtait l'art, ou le don, de ressentir les sortilèges que d'autres – qui? – avaient pu jeter sur telle personne, au Bourg ou ailleurs.

Il se sentait peu enclin à se mêler de l'affaire en transportant la victime à l'hôpital, surtout si le duel s'était déroulé sans médecin ni témoins. Qu'est-ce qu'il a votre blessé? Il a reçu une balle dans le ventre. C'est vous qui avez tiré? Non, pas du tout, quelqu'un d'autre. Il est là, celui qui a tiré? Non, ils sont tous partis. *Ils sont tous partis...* Et on peut le voir, votre blessé? Oui, bien sûr. Tenez, il est là, au milieu du champ de l'alouette. C'est là que ça a eu lieu. Le père Joseph aperçut le blessé et... n'en crut pas ses yeux. *Non, ce n'est pas lui, c'est impossible!* Transportons-le jusqu'à votre charrette et vous le conduirez à l'hôpital Cochin, ce n'est pas loin. *Il est là, abandonné, gisant au sol...* *S'il meurt un secret disparaît avec lui. Le sort du monde en est changé.* Bon, d'accord, oui, je m'en vais le transporter.

Le bonhomme se souvenait fort bien comment l'histoire avait commencé. Un samedi – à une heure du matin précisément, vingt ans plus tôt –, l'épouse du directeur du pensionnat Galois avait donné naissance à un fils, son deuxième enfant; le premier était une fille, Nathalie Théodore. Si nous l'appelions Évariste? Oui, ça lui ira bien, Évariste : du grec *eu*, le bien, et *aristos*, le meilleur. Et puis il y a eu saint Évariste, quatrième pape de l'Église de Rome après saint Pierre, récipiendaire de l'Apocalypse de saint Jean... En apprenant ça le lendemain, le père Joseph avait haussé les épaules et marmonné dans sa moustache : Ils auraient dû le prénommer Icare, *Icare trahi*.

Pourquoi avait-il dit ça ? Ça lui était venu à l'esprit, c'est tout. Adélaïde Marie Galois, mère d'Évariste, avait été intriguée par ce surnom donné sans raison. Elle avait oublié le qualificatif et retenu le nom. Mon fils, Icare, ça lui avait plu.

Évariste va avoir un an. Un élément de son destin se joue très loin de là. Napoléon a entraîné sa Grande Armée à Moscou dans le vain espoir de convaincre le tsar de toutes les Russies de faire la paix. Son intendant lui présente des papiers à signer. Sire, nous avons reçu une pétition des habitants de la commune de Bourg-la-Reine... Euh, je dis « des habitants »... Il s'agit en réalité d'un seul. Ce père Joseph prétend être le mentor d'« Icare trahi », un garçonnet qui, paraît-il, serait né en 1811, la même année que votre fils, le roi de Rome. Il se plaint de ce que sa commune ait été désacralisée et rebaptisée *Bourg-l'Égalité* pendant la Révolution. Il trouve regrettable qu'elle n'ait pas repris son vrai nom de *Bourg-la-Reine*. L'empereur rit. Fort bien, Daru, donnons satisfaction au mentor d'Icare trahi, né la même année que mon fils ! Prenez note : Quartier impérial de Moscou, le 7 octobre 1812, ART. 1<sup>er</sup>. La commune de Bourg-l'Égalité reprendra son nom de Bourg-la-Reine...

Mme Galois entre en trombe dans le bureau de son mari. Monsieur Galois, en lisant le bulletin du quartier général de la Grande Armée, je viens d'apprendre que, sur ordre exprès de Napoléon, notre commune reprend officiellement son nom de Bourg-la-Reine ! Eh bien, Adélaïde, voilà qui est plaisant. Notre fils grandira dans le Bourg que nous avons connu lorsque

nous étions enfants, vous et moi. Le destin en a décidé ainsi.

Chaque détail compte et a son importance.

Pendant plusieurs années, le père Joseph n'avait plus entendu parler du gamin. Il savait que sa maman lui avait donné un petit frère nommé Alfred, qu'elle élevait elle-même sa progéniture, qu'elle leur apprenait à lire, à écrire, à compter : *un, deux, trois, quatre...* qu'elle leur enseignait également le latin – *rosa*, la rose – et le grec : *alpha, bêta, gamma...* Et qu'elle les éveillait au sens de la famille et de l'amour de la patrie, à l'art d'être audacieux et prudent à la fois : Bientôt, si vous êtes sages, je vous raconterai l'histoire d'Icare qui s'est brûlé les ailes en voulant trop s'approcher du soleil. Regardez où vous mettez les pieds, les enfants.

Le pensionnat Galois occupe une longue bâtisse de deux étages située sur la Grande Rue du Bourg au croisement du Chemin, en retrait du Moustier, qui passe derrière la vieille église. Ce qui se passe à l'intérieur ne regarde que M. Galois. Pour Évariste c'est l'inconnu. Le Chemin mène jusqu'à la rive gauche d'une rivière qui n'est large que de quelques mètres à cet endroit de son cours. Et c'est drôle : elle a plusieurs dénominations. Les uns l'appellent la Bièvre, d'autres la rivière des Gobelins. Bizarre d'avoir deux noms : Mère, ça veut dire quoi, la Bièvre ? Je me le suis demandé moi-même, Évariste, quand j'ai épousé votre père. Comme pour tout, il y a plusieurs explications possibles. La première, que j'aime le moins : le verbe *bibo, bibi, bibere* signifie

tout simplement *boire* en latin. La seconde me plaît davantage : *Bièvre* est la déformation du mot latin *beber*, qui signifie... Mais je parie que tu n'en as jamais vu un ! Évariste s'énerve : Un quoi, mère ? Un castor ! Viens, allons explorer ses bords.

Sur place, l'enfant observe les grenouilles qui à son approche sautent dans l'eau. Attentif, il prête l'oreille au clapotis, touche l'eau limpide de sa main entrouverte, la porte à son front pour en ressentir la fraîcheur, en goûte la saveur sans pareille. Il en est sûr, la vie sera toujours aussi douce.

Évariste a sept ans. L'âge de raison. D'aucuns disent l'âge « bête ». Tiens, Évariste, prends un bonbon. C'est quoi *un* ? Eh bien, Évariste... quand il n'y en a qu'un, on dit *un*. Quand il y en a plusieurs, on dit *plusieurs*. Pourquoi il n'y en a qu'un, mère ? C'est difficile à expliquer. Quand tu seras grand, tu comprendras. Mère, quand est-ce que je serai grand ?

En son for intérieur, Adélaïde Marie Galois se réjouit que son fils ne se contente pas de réponses faciles. Mais où cela va-t-il le mener ? Évariste, je vais te raconter une histoire. Assieds-toi. L'enfant s'exécute et tend l'oreille. Au temps des anciens Grecs a vécu un philosophe nommé Empédocle. Il a passé une grande partie de son existence dans un bourg appelé Agrigente, situé sur la côte ouest de l'île de la Sicile. Il était épris de justice sociale et de probité dans le gouvernement des hommes. C'est quoi, mère, la *probité* et la *justice sociale* ? Tu le comprendras plus tard. Il a écrit un poème qui l'a rendu célèbre. Un poème, mère ? Est-ce que je peux l'apprendre par cœur ? Ce ne sera pas nécessaire, Évariste. Je t'en donne la traduction – ou plutôt *une* traduction : Zeus

brillant / Héra porteuse de vie / Aidôneus l'invisible / Nestis qui de ses larmes fait couler la source mortelle. Il veut dire quoi ce poème, mère? C'est très simple : Zeus c'est *le feu*, Héra *la terre*, Aidôneus *l'air* et Nestis *l'eau*. Le feu, la terre, l'air et l'eau... Ce sont les quatre *éléments* dont Empédocle dit que tout est constitué. Je suis fait de ces quatre éléments, mère? Selon Empédocle, oui. Mais, la suite est encore plus intéressante : deux siècles après Empédocle, un autre philosophe grec, Aristote, énonce que les quatre éléments sont eux-mêmes composés de l'union de deux *qualités* prises parmi *le froid*, *le chaud*, *le sec* et *l'humide*. Devine quelles pourraient être les bonnes combinaisons. Voyons. Le feu... pourrait être *chaud et sec*. Bien vu. La terre pourrait être... *froide et humide* – non, je me trompe! *froide et sèche*. Très bien! L'air pourrait être *chaud et humide* et l'eau... *froide et... humide*, elle aussi. Bravo Évariste! tu as eu tout bon du premier coup. Mais ce n'est pas fini. Aristote a aussi affirmé que tout ce qui est sensible – qui est accessible à nos sens, particulièrement à celui du toucher – devait être composé à partir d'une même substance universelle, la *protè ulè*. Et sache qu'un autre philosophe a attribué à la *protè ulè* d'Aristote le nom de *monás*; aujourd'hui nous disons *nombre*. Ça m'étonne beaucoup. Ça vous étonne, mère? Oui, pour moi c'est vraiment bizarre d'envisager le nombre comme une espèce de substance dont tout le reste serait composé, qu'en penses-tu, toi? Je vais essayer de vous répondre, mère. Je vais réfléchir à ce qui pourrait être un *nombre*. Merci, mon Évariste. Je savais que je pouvais compter sur toi.

Évariste a douze ans. Élevé et éduqué dans le giron de sa mère, il n'est jamais allé à l'école. Son père, qu'il appelle comme tout le monde M. Galois, est très excité : Adélaïde, ça y est, j'ai obtenu une demi-bourse pour notre fils au lycée Louis-le-Grand, l'un des meilleurs de France. Cette nouvelle inquiète quelque peu Mme Galois. Et l'intéressé ? Son père lui explique ce qu'est une école. L'enfant éprouve un mélange de curiosité et d'appréhension : *Des camarades de mon âge, est-ce que cela sera aussi bien que la compagnie de Nathalie Théodore et d'Alfred ? De toute façon, je n'ai pas le choix. Je vais entrer en qualité d'interne dans une école, un point c'est tout.*

*Interne...* le terme le préoccupe. Une question d'accent sur le *e* final : interne ou *interné* ? On verra bien. Il profite de ses derniers jours de liberté pour demander une faveur : Mère, vous aviez promis de nous raconter l'histoire d'Icare... Alfred est extatique : Oh oui, mère, racontez-nous l'histoire d'Icare ! D'accord les enfants, vous avez été sages : Dans la Grèce antique, Dédale était un forgeron célèbre, également architecte, qu'on avait surnommé *l'Astucieux*. Cela fait rire Alfred. Il aimerait bien qu'on l'appelle *l'Astucieux* lui aussi. Il descendait de la famille royale de Cécrops, fondateur d'Athènes et premier roi d'Attique. Lequel de vous saurait me dire ce qu'est l'Attique, et où ça se trouve ? Nathalie Théodore lève la main : C'est la province qui entourait Athènes dans la Grèce antique. Très bien, Nathalie. Je poursuis : On raconte que Cécrops jaillit spontanément de la terre, mi-homme, mi-serpent. Maman, est-ce possible ? C'est du moins ce que l'on raconte, Alfred. Il épousa Aglaure, la fille d'Actée, et ils eurent un fils et trois filles. Le benjamin éclate de rire : Trois filles ? Ça en

fait deux de trop. Alfred, ça suffit ! Bref, Dédale est son descendant. Il se marie à son tour. Quand vous serez grands, vous vous marierez vous aussi. Mais il se fait tard, je dois préparer le départ pour Paris de votre frère. Je vous raconterai la suite une autre fois. Mère, ça va être comment l'endroit où vous m'envoyez ? s'inquiète Évariste. Ce n'est pas moi qui t'y envoie, mon fils, c'est M. Galois qui insiste pour que tu ailles à l'école. C'est bien ce qui me tracasse. École, du latin *schola* ; il a malheureusement pris un sens qu'il n'avait pas à l'origine. Dans la Rome antique, un citoyen qui en éprouvait le *désir* se livrait à la *schola*, c'est-à-dire au *plaisir d'étudier* – non pas à celui d'*apprendre*. Comme nous l'avons fait ensemble ces dernières années, Évariste. Et puis, la situation a dégénéré. Aujourd'hui, pour pratiquer le loisir d'étudier il faut se rendre dans un endroit appelé *école* pour y devenir un *élève* qui sera *éduqué* et *instruit* par des *maîtres* et des *professeurs*... C'est ce que tu vas devoir faire, maintenant que tu es grand.

Le garçon monte se coucher. L'école où mon père m'envoie, c'est *la porte du paradis* ou *l'antichambre de l'enfer* ? Avant de gagner son lit, il observe les étoiles et le ciel, écoute le bruissement rassurant de la Bièvre, touche le rebord de son lit : *Demain je dormirai dans un autre lit, dans un lieu inconnu*. Il respire l'odeur de sa chambre, et en avalant sa salive goûte la saveur amère des regrets.